Mariadomenica Lo Nostro et **Rosaria Minervini** (dir.), *Il Potere in-/es-cludente della lingua,* collection *Il Potere della Lingua,* IV, Paris-Alberobello, L'Harmattan-AGA Arti Grafiche Alberobello, 2024, 267 p., ISBN: 978-88-9355-475-6.

Il Potere in-/es-cludente della lingua est le quatrième volume de la série *Il Potere della Lingua*, une collection d'ouvrages qui interrogent le lien étroit entre langue et pouvoir. Sous la direction de Mariadomenica Lo Nostro et Rosaria Minervini, ce volume se penche en particulier sur une question à la fois complexe et délicate : le langage inclusif. Comme le soulignent les éditrices dans leur préface (p. 7-15), ce sujet suscite un intérêt croissant aussi bien parmi les spécialistes que dans l'opinion publique. Afin d'en proposer une analyse approfondie, l'ouvrage envisage une approche interdisciplinaire et plurilinguistique : il rassemble des contributions en italien, en français et en espagnol, rédigées par des spécialistes internationaux..

Le volume s'ouvre par l'étude de Patrick Charaudeau, qui prend en compte l'écriture inclusive dans le contexte francophone. Au fil de son analyse, l'auteur s'interroge sur la faisabilité de ces propositions dans les pratiques orales et écrites des locuteurs, pour établir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Il soulève ainsi la question de leur caractère contre-productif, au regard de « ce qui fait langue commune : l'intercompréhension » entre les individus (p. 22).

Fuentes Rodríguez propose une réflexion sur la nécessité d'adopter un langage inclusif qui ne se limite pas aux questions de genre, mais prend également en compte toutes formes de diversité, notamment celles des migrants, des personnes en situation de handicap et, plus spécifiquement, des individus atteints de trisomie 21. L'auteure analyse cette question au prisme de l'usage réel du langage inclusif en Espagne, en s'interrogeant sur la manière dont ces pratiques linguistiques reflètent — ou non — le respect accordé à ces groupes sociaux.

César Colorado aborde la question du langage inclusif sous l'angle de l'analyse du discours, afin de montrer la nécessité de l'examiner au-delà de la seule question du sexisme. Il réfléchit également de manière critique sur certaines solutions proposées en Espagne, telles que le féminin générique, en soulignant que l'imposition normative de tels changements n'entraîne pas nécessairement une amélioration de la société ni l'élimination des discriminations; une langue doit évoluer en fonction des transformations de la société, et non l'inverse (p. 78).

L'analyse de François Gaudin se concentre autour de l'histoire culturelle des dictionnaires, en tant que recueils de représentations des tensions qui traversent la société. Plus précisément, sa réflexion porte sur certains dictionnaires des XIX^{e} et XX^{e} siècles qui, par leur portée militante et politique, se présentent comme des outils de dénonciation au moyen des mots. Ce spécialiste s'arrête aussi sur les procès dont certaines de ces lexicographes ont été victimes au fil du temps.

Mariadomenica Lo Nostro considère l'impact du langage inclusif sur les dictionnaires et leur rôle. Bien que l'intégration de l'écriture et du langage inclusifs représente un enjeu majeur,

aujourd'hui plus que jamais ces ouvrages doivent relever ce défi et se positionner comme des références à la fois claires et inclusives. Il est également essentiel qu'ils donnent des éclairages sur l'usage de la langue, sans censure ni prise de position, tout en fournissant à tout type d'usager les outils nécessaires pour se comprendre mutuellement et exprimer sa propre identité.

Dans leur travail, Giovanni Agresti, Camille Guichard-Libersac et Adilson Crepalde illustrent les résultats d'une recherche sur le terrain menée dans le cadre du projet ALCAESC, qui, dans ce cas spécifique, s'intéresse à la langue-culture guarani du Brésil. Par cette démarche, les auteurs montrent comment les langues-cultures minoritaires, caractérisées par une identité linguistique et culturelle profondément enracinée et porteuses de visions du monde fondées sur l'équilibre entre l'homme et la nature, peuvent nous transmettre des savoirs précieux pour faire face aux crises et aux mutations qui marquent la société occidentale contemporaine.

Francesco Attruia explore le rôle de la littérature dans la reconnaissance et la valorisation des langues minoritaires, en l'occurrence le français acadien. À travers l'examen de plusieurs extraits du roman, l'auteur met en lumière, d'une part, l'insécurité linguistique qui affecte fréquemment les locuteurs de langues minoritaires et d'autre part, un « contrediscours idéologique » qui permet non seulement de résister à la domination des langues majoritaires, mais aussi de revendiquer une identité propre.

La contribution de José Francisco Medina Montero et Rocío Luque offre une analyse pragmalinguistique des slogans politiques élaborés à l'occasion des congrès du PSOE (*Partido Socialista Obrero Español*) et du PP (*Partido Popular*) après la restauration démocratique en Espagne. Les auteurs s'attachent à identifier les stratégies employées afin d'évaluer leur efficacité communicative.

La réflexion de Francesca De Cesare s'inscrit dans le cadre méthodologique des études critiques du discours. Cette spécialiste y propose une analyse qualitative d'un corpus de 39 vidéos issues de la chaîne YouTube du Ministère de l'Égalité du gouvernement espagnol, dans lesquelles la ministre Irene Montero présente divers sujets et politiques liés aux questions de genre. L'étude vise à identifier les ressources et les stratégies linguistiques mobilisées à cette fin.

Le volume se termine par la contribution de Antonella De Laurentiis et Laura Marra qui explorent la question de l'inclusion au prisme de l'audiodescription (AD), adoptant une approche comparative et interdisciplinaire. La classification des modèles sociologiques du handicap ici proposée (médical, social et approche post-moderne) fait office de cadre théorique pour analyser l'état actuel des services et des réglementations relatives à l'audiodescription en Italie et en Espagne.

Il Potere in-/es-cludende della lingua offre une réflexion riche et nuancée sur les enjeux du langage inclusif, en soulignant le rôle capital du langage dans la construction des représentations sociales. Cet ouvrage constitue finalement un point de repère sûr pour quiconque s'intéresse aux dynamiques propres à un sujet de plus en plus prépondérant dans notre société contemporaine.

FRANCESCO GABRIELE
Università degli Studi di Bari Aldo Moro